

Lettre n°20 Été 2012

Lettre destinée aux responsables associatifs, porteurs de projets, services de l'État et collectivités territoriales.

Retrouvez l'ensemble de l'étude en vous connectant sur www.observo.fr

Information/rédaction
Stéphanie Fauré
Tél. 01 48 74 27 60
contact@observo.fr

Une initiative portée par :



Éditorial :

La lettre d'information n°20 s'appuie sur l'étude réalisée, en partenariat avec France Volontaires : **Formation des encadrants et animateurs de chantiers de bénévoles dans un contexte interculturel.** Étude qui s'inscrit dans la continuité de celle menée en 2010.

Dans cette lettre, nous nous proposons de resserrer le champ d'observation et d'analyse de l'étude pour faire un focus particulier sur la formation des animateurs des chantiers internationaux de bénévoles. Les témoignages d'animateurs, qui ont suivi la formation, donnent un éclairage sur leurs attentes et ressentis.

Formations des animateurs de chantiers de bénévoles

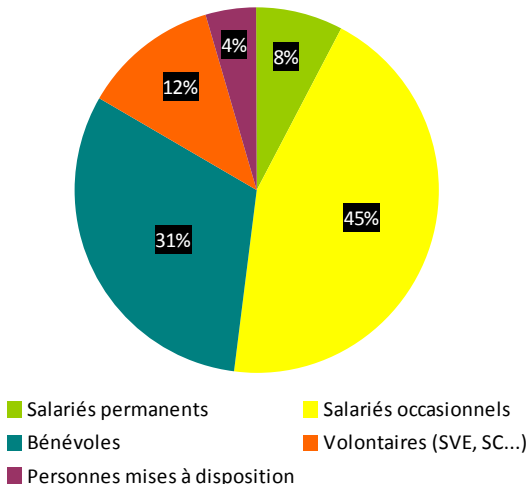
Le profil des animateurs

En France, chaque année entre 6.500 et 7.200 bénévoles français et étrangers participent à plus de 800 chantiers internationaux de bénévoles. Plus de 1.100 animateurs se mobilisent soit, en moyenne, 1,4 animateurs par chantier. Dans la plupart des chantiers, on retrouve un animateur « vie de groupe » et un animateur « technique ».

Le premier a pour mission de coordonner le groupe de bénévoles internationaux, de veiller à sa cohésion et de faciliter les échanges entre les bénévoles et la population locale. Il met le groupe en dynamique, afin que chacun s'approprie le projet et en devienne acteur.

Quant au second, son rôle est d'exposer les techniques et les méthodes qui seront d'usage selon la thématique du chantier et de transmettre son savoir-faire. Il est le garant de la réalisation des objectifs techniques du chantier.

33% des animateurs ont moins de 24 ans. Ce sont souvent de jeunes adultes, encore étudiants ou sans obligation professionnelle. Certains d'entre eux sont des jeunes ayant déjà participé aux chantiers, qui ont souhaité s'engager davantage dans les projets. Toutefois la proportion des 25-34 ans n'est pas à négliger.



Statut des animateurs

Sur le chantier, on retrouve des animateurs salariés, bénévoles, ou volontaires. Précisons que sur les chantiers internationaux, on distingue les salariés occasionnels des salariés permanents. Bien que 53% des animateurs soient salariés, les

bénévoles représentent près d'un tiers des effectifs. Après avoir participé, eux-mêmes, à des chantiers, en animer constitue pour eux la possibilité de poursuivre leur engagement associatif par une prise de responsabilités plus importantes.

12% des animateurs ont le statut de volontaire (SC, SVE...). Dans le cadre d'un volontariat, le temps d'animation peut faire partie intégrante des missions qui sont confiées aux volontaires.



La formation : objectifs

Les témoignages recueillis auprès des animateurs attestent d'un besoin de se former.

Pour les associations, c'est également important que les futurs animateurs participent à un temps de formation car ils représenteront et porteront les valeurs de l'association tout au long du chantier : leurs comportements peuvent avoir un impact sur les partenariats avec les acteurs locaux. C'est pourquoi, pour ces associations, il est nécessaire que les futurs animateurs aient pleinement conscience de leur rôle.

Les formations d'animateurs visent à favoriser l'émergence d'une dynamique de groupe, de donner des outils pour favoriser la communication entre les bénévoles, les partenaires et les acteurs du territoire où se déroule le chantier.

Les principaux modules dispensés portent sur la présentation de l'association et de son histoire, le chantier et les acteurs, le rôle de l'animateur, la gestion logistique, la sécurité et l'hygiène sur le chantier.

Quelles que soient les associations de chantiers qui dispensent la formation, elles ont toutes pour

Vous organisez des chantiers de bénévoles, des fouilles archéologiques, des chantiers à la journée, votre expérience nous intéresse !

Venez alimenter la base de données sur:

www.observo.fr

Et en ligne aussi : des études, des fiches d'expériences, des cartographies...

objectif de faire en sorte que le chantier soit un espace d'échanges interculturels et d'ouverture au monde pour les participants, à travers une démarche d'éducation populaire.

Pendant la formation, au travers de jeux et de mises en situation concrètes, les futurs animateurs se trouvent confrontés à la différence de langues, aux conflits entraînés par les incompréhensions culturelles auxquels ils devront faire face sur le chantier.

Cette pédagogie active a pour but d'amener les individus à se poser des questions pour qu'ils puissent, entre autres, développer leur réflexion, se remettre en question par rapport aux idées reçues et se former.

Certaines associations proposent également des formations techniques qui permettent aux animateurs d'acquérir des savoir-faire dans des domaines techniques tels que la taille de pierre, la maçonnerie...



Besoins et caractéristiques des animateurs

L'étude menée avec France Volontaires a permis d'interviewer onze encadrants dont quatre animateurs de chantiers internationaux et un formateur. Ces cinq personnes ont toutes suivi une formation, et parmi elles trois avaient déjà participé à un chantier en tant que bénévole.

A partir des bilans des formations dressés par l'ensemble des encadrants interrogés, nous avons obtenu trois typologies :

- Type A : la formation permet l'ouverture interculturelle ;
- Type B : la formation permet d'apprendre des techniques d'encadrement ;
- Type C : la formation n'est pas nécessaire lorsque l'on possède des bases d'animation.

Les quatre animateurs et le formateur du réseau Cotravaux se situent dans les deux premières catégories.

► La formation permet l'ouverture interculturelle

Pour Bertille et Jean Michel, qui ont tout deux vécu une expérience de moyenne durée à l'étranger, hors d'un engagement associatif, la formation a permis de se rassurer sur leur vision de l'interculturalité et la manière de l'inclure à la dynamique du groupe.

Bertille et Jean-Michel conçoivent l'animateur comme un facilitateur de l'interculturel. C'est lui qui va faire en sorte que les relations se créent entre personnes de cultures différentes et qui va permettre une cohésion de groupe. Le but étant que chacun trouve sa place sur le chantier et participe sans se sentir forcé. Comme le dit Jean-Michel, « *l'animateur est là pour s'assurer que le groupe n'explose pas [...], s'assurer qu'il y a des espaces d'expression possibles quand un ou plusieurs jeunes en ont besoin.* ».

A travers la formation, ces deux personnes ont pu (re)découvrir des animations, comme les repas internationaux, permettant d'apprendre à se connaître et à partager sa culture.

Pour eux, l'interculturel se vit et se découvre grâce à une certaine ouverture d'esprit. C'est cette approche qu'ils vont essayer de valoriser et mettre en œuvre tout au long du chantier qu'ils animeront à l'issue du stage de formation.

Ayant déjà été confronté à la découverte de l'Autre, ces animateurs avaient une attente particulière au niveau de la formation. Selon eux, cette dernière doit s'interroger sur l'Autre que l'on va rencontrer sur le chantier. Elle doit avant faire en sorte que l'on soit en capacité de comprendre cette altérité, que l'on ait une ouverture d'esprit.

La formation était une manière de formaliser leur expérience pour pouvoir mieux la transmettre aux autres. Il est important de légitimer leurs discours et vécus avant de les partager.



► La formation permet d'apprendre des techniques d'encadrement

Dans ce groupe, tous les animateurs ont vécu une expérience internationale dans le cadre d'une mobilité étudiante.

Alexandre et Marine ont animé un chantier pendant leur mission de volontariat. Ils n'avaient aucune expérience de l'animation, en revanche ils étaient partis à l'étranger dans le cadre d'un Erasmus.

Pour eux, la formation n'avait pas pour but premier d'apporter une réflexion sur l'interculturalité. Ils recherchaient, avant tout, des techniques pour animer et coordonner le chantier de bénévoles, « *on veut avoir des outils pour être un bon animateur* » rappelle Marine. L'intérêt était donc de sortir de la formation avec un panel de méthodes pour gérer au mieux le chantier et plus particulièrement le groupe car, pour eux, le chantier est avant tout une expérience collective quelles que soient les origines culturelles, sociales des bénévoles. On peut

Retrouvez
l'ensemble
de l'étude
en vous
connectant
sur
www.observo.fr

supposer que ce besoin vient de leur expérience à l'étranger en tant qu'étudiant où la dimension collective est très forte.

Or, il n'est pas évident pour des personnes qui ne se connaissent pas et qui ont des cultures différentes de réussir à s'entendre et à s'autogérer spontanément. Toutefois les animateurs ne voient pas le problème sous l'angle des incompréhensions interculturelles et pensent que la difficulté de cohésion est liée au manque de volonté des bénévoles.

Comme le chantier est vu à travers les outils donnés par la formation et non par le prisme de leur propre expérience et réflexion, il est alors difficile pour ces animateurs de prendre du recul. Ils ne remettent pas en question leur manière de faire puisqu'ils considèrent que la formation leur a donné des techniques d'animation pour coordonner le groupe. Cependant le fait de ne pas prendre en compte la dimension interculturelle comme un élément central de la cohésion de groupe peut fortement jouer sur la dynamique de celui-ci.



Comme pour Alexandre et Marine, la formation a été pour Mireille un moyen d'apprendre des techniques d'encadrement. Cependant, à la fin de la session, elle se posait encore des questions quant à sa capacité d'animer un chantier « *alors, vous pensez que je vais pouvoir gérer ça, que je vais faire l'affaire?* » a demandé la future animatrice aux formateurs.

Bien que la formation lui ait permis de découvrir des techniques d'animation, dont Mireille avait besoin, elle n'a pas entièrement répondu à ses attentes. Pour elle, la formation n'a pas assez insisté sur la place à donner aux individus dans l'action. Si Mireille avait des attentes précises, c'est parce que pour elle, le chantier est un lieu privilégié qui doit permettre à chaque personne, partie prenante de l'action, de s'épanouir grâce à la satisfaction et la fierté d'avoir œuvré à une réalisation concrète et collective.

Selon elle, le chantier n'est pas qu'une expérience de groupe, il doit servir aux bénévoles eux-mêmes. Même s'il existe toujours la volonté de cohésion de groupe, elle reste secondaire par rapport aux envies et besoins des bénévoles, « *il est important de saisir les besoins et les capacités de chacun pour que*

personne ne se sente exclu ».

Pour Mireille, l'animateur est donc un médiateur qui doit être à l'écoute des participants, « *savoir ce que [les jeunes] attendent du séjour, comprendre leur déception et essayer d'y remédier* ».

Interrogée après avoir animé le chantier dont elle avait la charge, Mireille s'est rapidement rendue compte que son rôle et sa place se sont construits et ont évolué au jour le jour, sur le terrain. En effet, toutes les questions qu'elle se posait après la formation, ont trouvé des réponses au moment du chantier.

A la sortie de la formation, n'ayant pas eu de réponses immédiates à ses interrogations, Mireille a su, contrairement à Marine et à Alexandre, prendre du champ par rapport à la formation. Elle a su puiser dans son expérience personnelle pour jouer le rôle qu'elle avait imaginé de l'animateur.



Malgré des parcours et des attentes différentes, la formation est un moyen de se rassurer que se soit sur sa vision de l'interculturalité ou sur sa capacité d'encadrer un groupe. Les formateurs d'animateurs rappellent que les formations sont collectives et ne peuvent donc répondre à chaque attente des participants et ce quelle que soit la typologie dans laquelle ils s'inscrivent.

Construite dans une démarche d'éducation populaire, la formation offre des contenus de fond dans lesquels chacun peut puiser selon ses besoins et attentes. Les témoignages recueillis en témoignent.

Les formations se construisent autour de modules fondamentaux (gestion de groupe, dynamique interculturelle, valeur de l'association...), réinterrogés chaque année, suite aux bilans collectifs et individuels retournés par les animateurs.

Les sessions de formation, qui allient savoir théorique et savoir pratique, incluent des temps consacrés au partage d'expérience. La diversité des profils des participants devient donc un atout en faveur de la rencontre, la discussion et de la réflexion.

Conscients que certains futurs animateurs repartiront frustrés, les formateurs se donnent les moyens d'accompagner les futurs animateurs pour qu'ils aillent plus loin dans leur démarche. Pour autant, ils s'accordent à dire que la formation n'a pas pour vocation d'offrir un mode d'emploi car chaque animateur, chaque groupe, chaque chantier est différent.

Formation encadrants/animateurs chantiers de bénévoles 2011 - France Volontaires / Observo

Autour d'un questionnaire sur la préparation des encadrants au départ et à la gestion d'un groupe dans un contexte interculturel, cette étude, menée en partenariat avec France Volontaires, a pour objectif d'analyser et de comparer les méthodes de formation et de préparation des animateurs et des encadrants, en se basant notamment sur les perceptions des formateurs et des encadrants. Egalement, l'étude a permis d'initier un annuaire des formations d'encadrants de chantiers de jeunes.

Ce travail a été soutenu par RITIMO, le CCFD Terre- Solidaire et par la Fédération Léo Lagrange.

Pour télécharger l'étude, rendez-vous sur : www.observo.fr

Et en ligne aussi : des études, des fiches d'expériences, des cartographies...

Une initiative portée par :

